

Nous les enfants nés en bord de Loire, nous avons grandi parmi les poissons, les légendes et les oiseaux de nos rives. Nous avons toujours un œil sur la rivière, ses variations, ses petits chemins qui offraient de délicieuses cachettes à nos amourettes naissantes. La Loire devint notre confidente, nous lui soufflions nos chagrins, nos peines et nos bonheurs ! Elle fut le témoin de tant de scènes intimes qu'elle scella à jamais nos secrets.

La Loire fut notre gardienne, elle veillait sur nous durant les vacances et les jours de congés. Elle était une tendre et douce amie en dépit des pièges et des dangers qu'elle recèle. Discrète, elle n'ira jamais répéter ce qu'elle surprit dans ses bosquets, sur les plages de ses îles, dans les creux de ses digues. Elle nous cacha, nous protégea, nous dissimula. Elle se fit bienveillante à tous les amoureux qui cherchaient la douce quiétude de ses berges. Elle offrait à tous un territoire de liberté où nous pouvions tout à loisir chanter, boire, rire et dormir loin de nos parents.

Nous avons grandi et elle reste à jamais notre repère, notre compagne, notre passion. Ses colères, ses emportements, ses douceurs, ses langueurs, ses souffrances et ses errances sont autant de sujets d'inquiétude pour les gens des bords de la rivière. Ils la scrutent, inquiets ou bien émerveillés, ils surveillent ses écarts, ses sautes d'humeur, ils craignent ses emportements, ils s'impatientent de la voir mince filet d'eau durant l'été.

*(à suivre)*